

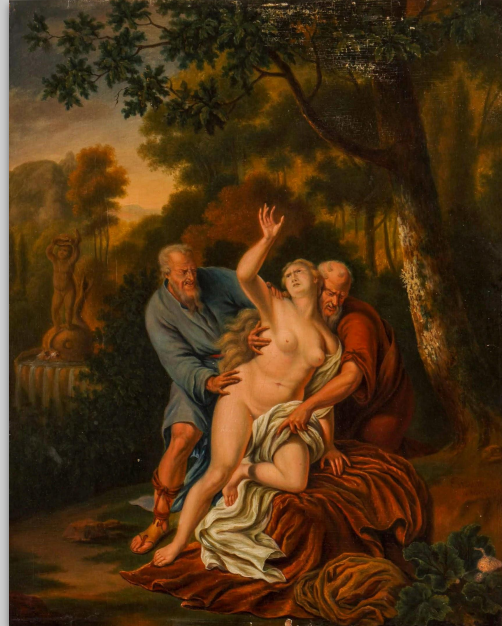
1. Commentaire Suzanne et les vieillards

Question : Quels sont les éléments communs au tableau et aux photogrammes ? Comment expliquer la signification de ce tableau dans le film ?

Tandis que Marion est retournée dans sa chambre, Norman l'observe à la dérobée par un trou pratiqué dans le mur juste derrière le tableau représentant *Suzanne et les vieillards*. Les photogrammes du film s'inspirent directement des motifs visuels et narratifs du tableau :

- Norman espionne la jeune femme comme les deux vieillards l'ont fait avant de l'agresser. Le cache circulaire indique un plan subjectif, qui associe le spectateur au voyeurisme de Norman.
- Le film et le tableau mettent en scène une agression fortement sexualisée (cf analyse de la séquence). [Le Livre de Daniel](#) mentionne le cri de Suzanne, qui est dramatisée dans le film par un gros plan sur la bouche de Marion et par les coups d'archets stridents.
- Marion tend une main désespérée d'une manière comparable à Suzanne lançant un appel à Dieu.

La présence du tableau explicite la thématique du désir et de la faute dans la perspective puritaine du film. Marion a suscité le désir de Norman : le sentiment de culpabilité inculqué par sa mère répressive s'exprime par une condamnation à mort de la "femme adultère". La question de la faute est au cœur du film, l'amère ironie consiste dans le fait que Marion est condamnée au moment même où elle a renoncé à son vol et se purifie de cette faute morale.



Suzanne et les vieillards, Frans Van Mieris (1635-1681)



2. Commentaire Du blanc au noir

Question : Comment interpréter le changement de couleur des vêtements de Marion ? Que regarde-t-elle dans le second plan ?

Le soutien-gorge et la jupe de Marion passent d'un blanc immaculé au noir au moment où elle rentre chez elle après avoir dérobé l'argent. La première occurrence de ce changement de couleur est très explicite : Marion rentre dans le champ en noir et regarde vers le lit où se trouve le butin. La caméra vient souligner alors par un travelling avant autonome l'enjeu dramatique et psychologique lié à l'argent volé. Le noir est donc associé dès le départ au sentiment de faute morale chez cette jeune femme moderne, qui ne ressent aucune culpabilité de sa relation hors-mariage : elle est habillée de blanc virginal après avoir fait l'amour avec Sam. L'univers du Bates motel et de la maison gothique inversera la perspective : la culpabilité y est liée au désir sexuel suscité par la belle jeune femme.



Marion à l'hôtel avec Sam



Marion en fuite

3. Commentaire Surimpressions macabres

Question : Quelles sont les deux images en surimpression dans le plan final sur Norman ? Comment les interpréter ?

A la suite des longues explications du psychiatre expliquant la dissociation mentale de Norman, le plan final donne une forme visuelle à ce discours par deux surimpressions.

Le cadavre embaumé de la mère se surimpressionne sur le visage de Norman : le personnage est désormais définitivement soumis à l'emprise de la persona maternelle. Dans cette image saisissante, la dentition du cadavre imprime sur le visage de Norman un sourire de victoire sinistre et démoniaque.

Cette dimension mortifère de l'image est prolongée par le fondu enchaîné sur la surface boueuse du marais dans lequel est englouti le cadavre de Marion. La masse limoneuse évoque de la matière en putréfaction : Norman se transforme sous nos yeux en figure momifiée, rejoignant Marion dans l'univers de la mort.

